

pour eux, il mettra ses paroles dans votre bouche." A ces mots, François, saisi de l'Esprit de Dieu, se lève en s'écriant : " Allons au nom du Seigneur (1)." Et plein d'un saint enthousiasme, il part sur-le-champ avec deux de ses disciples, Masséo de Marignan et Ange de Riéti, pour prêcher Dieu à toute créature.

Un prodige aussi touchant qu'extraordinaire marqua la première journée de cette course apostolique. Le saint approchait de la petite ville de Bévagna, lorsque, levant les yeux, il aperçut une multitude d'oiseaux qui voltigeaient d'arbre en arbre sur le bord de la route. Cette vue le remplit d'admiration, et il dit à ses deux compagnons de voyage : " Attendez-moi ici ; il faut que j'aille prêcher mes frères les oiseaux." A sa voix, tous les oiseaux se réunirent autour de lui, et François leur tint ce langage : " Chers oiseaux, mes petits frères, le Créateur vous a comblés de bienfaits, et vous devez l'en bénir à toute heure et en tout lieu. C'est lui qui vous a revêtus de votre beau plumage, et vous a donné des ailes avec la liberté de voler où il vous plaît ; c'est lui qui a conservé votre race dans l'arche de Noé, et qui vous a assigné pour séjour les régions sereines de l'air. Il vous nourrit sans que vous ayez besoin de semer ni de moissonner ; il vous a donné l'eau des rivières et des fontaines pour étancher votre soif, les montagnes et les vallées pour vous servir de refuge, les arbres pour y poser vos nids ; et il veille sur votre petite famille. Ah ! puisque votre Créateur vous aime tant, gardez-vous bien, mes petits frères, de vous montrer jamais ingrats ; appliquez-vous, au contraire, à faire sans cesse monter vers lui le tribut de vos louanges." Pendant qu'il leur parlait ainsi, les oiseaux s'alongeaient le cou, battaient des ailes, inclinaient la tête jusqu'à terre, pour montrer l'extrême plaisir qu'ils prenaient à l'entendre. De son côté, le serviteur de Dieu passait familièrement au milieu d'eux, admirant leur nombre et leur variété, et les caressant des franges de sa robe. Enfin, il leur donna sa bénédiction, et sur un signe de sa main, tous s'envolèrent vers les quatre parties du monde, en faisant retentir l'air de leurs chants harmonieux. Quand il eut rejoint ses Frères, plein de cette belle simplicité qui est l'apanage des âmes pures, il s'ac-

(1) Bernard de Besse.